

## Aquitaine Landes Récifs

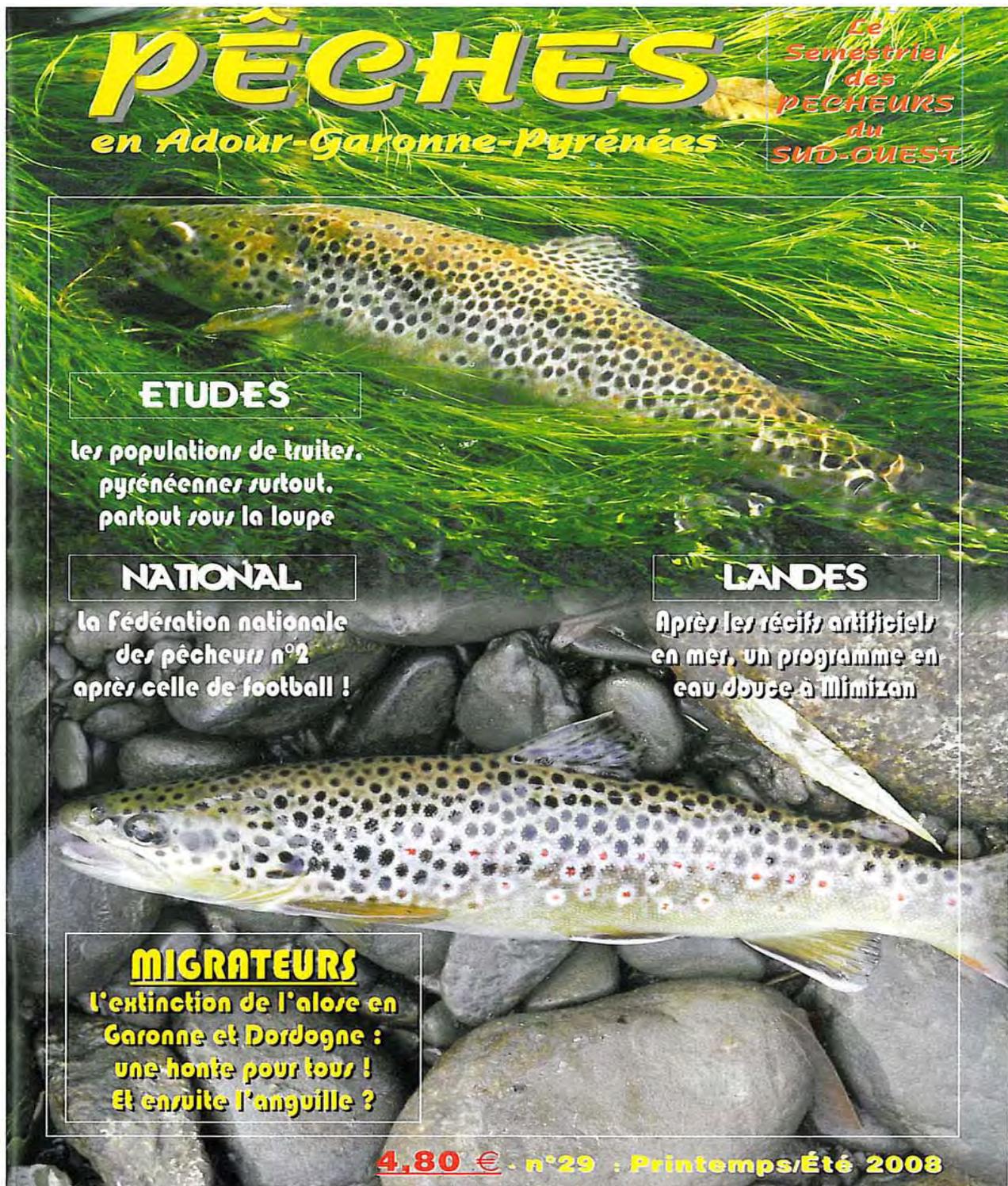
Siège social : 501, route de Lestrilles - 40990 Saint Paul lès Dax Tel : 05 58 91 78 44

Portable : 06 88 65 52 43

- Courriel : [alr40@club-internet.fr](mailto:alr40@club-internet.fr) - nouveau site [www.aquitaine-landes-recifs.fr](http://www.aquitaine-landes-recifs.fr)

### Article de presse

## AQUITAINE LANDES RECIFS: 1er BILAN 8 ANS APRES



**PÊCHES**  
en Adour-Garonne-Pyrénées

Le Semestriel des PÊCHEURS du SUD-OUEST

**ETUDES**  
les populations de truites pyrénéennes surtout, partout sous la loupe

**NATIONAL**  
la fédération nationale des pêcheurs n°2 après celle de football !

**LANDES**  
Après les récifs artificiels en mer, un programme en eau douce à Mimizan

**MIGRATEURS**  
l'extinction de l'aloise en Garonne et Dordogne : une honte pour tous !  
Et ensuite l'anguille ?

**4,80 € - n°29 : Printemps/Été 2008**



# AQUITAINE LANDES R ÉCIFS

**N**ous avons suivi pour vous l'épopée de l'Association Aquitaine Landes Récifs, que préside le Saint Paulois Gérard Fourneau. Il s'est attelé voici huit ans à la tâche consistant à revitaliser la pêche sportive aux lignes (\*) sur le littoral sud landais en utilisant son sens de la persuasion pour inciter les autorités locales à créer des récifs artificiels. Depuis, la démarche a montré son intérêt car elle s'adresse aussi à la pêche professionnelle.

Les récifs favorisent en effet l'installation des poissons et fixent même un certain nombre d'espèces habituellement inféodées à des milieux encombrés. Et les poissons pélagiques y trouvent abri temporaire et table mise !

## 3 opérations en 5 ans

Son engagement inlassable et passionné a finalement abouti le 9 août 2000 avec l'immersion des éléments du premier récif du genre créé sur le littoral français en général et sur l'Atlantique en particulier, devant les plages de Capbreton (40).

Ce récif, créé en trois amas distincts et distants les uns des autres de quelques dizaines de mètres, représente un volume de 8.000 m<sup>3</sup>. Il est constitué de buses en béton. Il a donc vu le jour il y a huit ans déjà, même si la lumière du soleil ne lui parvient que très atténuée puisqu'il est situé à 18 mètres de profondeur sur un amas de sable quasi uniforme !

Ensuite, ce fut le tour du récif de Sous-sons/Vieux-Boucau, soit à environ 15 km au nord du premier.

Les éléments le composant ont été mis en place entre août 2001 et avril 2002. L'on a affaire ici à cinq amas de buses disposés en forme de cercle. Il faut signaler que, malgré la diffusion des points GPS permettant de localiser parfaitement ces récifs, un chalutier pélagique a mis à mal l'un des cinq amas, lorsque son filet a croché dans les buses en béton, empiéces sur 3 mètres de hauteur, et ce malgré le fait que les buses aient été liées par cinq, grâce à des câbles d'acier !

Le dernier récif mis en place l'a été en novembre 2003 à Messanges/Moliets, toujours en remontant vers le nord, d'environ 8 km. Il est composé de trois amas de 200 buses chacun, pour un volume total de 600 m<sup>3</sup>. Là aussi le substrat est sableux et la profondeur de 20 mètres environ.

## Campagne de plongées

Sitôt après l'immersion, des plongées régulières ont été menées sur ces trois récifs aussi bien par

des membres d'A.L.R. que par les scientifiques dont ils se sont entourés, afin d'évaluer la colonisation de ces récifs, puisque c'était bien là leur finalité.

Le peuplement des récifs s'est réalisé très rapidement et de manière spectaculaire et l'on a pu noter également que le nombre d'espèces inféodées à ces habitats artificiels était important.

Mais il fallait aller plus loin. C'est ce qui a été fait en 2007, avec le recul de huit ans pour le premier, six pour le second et cinq pour le troisième. On s'est employé à établir la liste des espèces présentes de manière sûre et durable, mais aussi l'évolution des récifs puisque, comme toute construction humaine soumise aux éléments et aux accidents (celui du chalut pélagique en fut un), ceux-ci vieillissent, se détériorent, surtout sur une côte battue par les tempêtes et soumises à d'importants courants.

L'objectif du suivi était donc de mener des travaux d'investigation qui se sont développés l'an passé suivant des approches complémentaires :

- évaluation de l'efficacité des récifs en terme de soutien de l'activité de pêche artisanale. Des pêches expérimentales au filet y ont été réalisées avec la collaboration de pêcheurs professionnels de Capbreton ;

- obtention d'une vision globale des diverses fonctions biologiques et écologiques des récifs (existence d'abris, présence de nourriture, rôle de nurseries, impact sur la croissance et la reproduction, nouveau réseau trophique, soit création d'une chaîne alimentaire entre espèces, etc.) ;

- enfin évolution physique et topographique des trois récifs dans le temps, par rapport aux contraintes de leur environnement (marées, tempêtes, courants).

Ceci a été réalisé au travers d'une importante campagne de plongées menée à l'été 2007 pour établir un état des lieux aussi complet que possible sur les trois sites de Capbreton, Vieux-Boucau et Messanges/Moliets. Placée sous la maîtrise d'ouvrage d'A.L.R., sa maîtrise d'œuvre a été assurée par la Société Montoise (de Mont-de-Marsan) Océanide, dont nous avons utilisé la synthèse des travaux pour réaliser cet article. 28 plongées ont été effectuées entre juillet et septembre. Elles ont également permis d'installer des thermographes sur les récifs de Vieux-Boucau et Messanges, la température de l'eau étant mesurée toutes les heures.

## Constat physique

Au niveau de la tenue dans le temps des trois

récifs, celui de Capbreton semble être celui qui a le plus souffert, principalement d'un phénomène d'enfouissement dans le sable, lié au poids des buses et aux courants qui s'exercent alentour et sur lesquels il influe fortement. Ainsi, certains modules sont complètement enfouis et ont donc disparu. Vous comprendrez par conséquent que Gérard Fourneau et son équipe envisagent un possible renforcement de ce récif par l'immersion de nouveaux blocs.

L'on s'est efforcé d'évaluer pour les deux autres l'effondrement des récifs puisque, au contraire de Capbreton où les empilements ont disparu consécutivement à la grande tempête de décembre 1999 - de ce fait les modules sont disposés au fond sur une seule couche - qui avait surtout ravagé les forêts françaises, les modules avaient été liés entre eux et empilés.

C'est sur le troisième récif qu'on observe la meilleure tenue dans le temps. Il est vrai que c'est aussi le plus récent. Mais, globalement et pour l'ensemble des trois récifs, la résistance s'avère satisfaisante.

## Constat biologique

En ce qui concerne le peuplement des récifs par les diverses espèces de poissons et d'invertébrés, les plongées ont permis de confirmer leur richesse et leur extraordinaire diversité biologique.

Les observations, réalisées par une seule personne à chaque fois, pour ne pas effaroucher les poissons, ont porté sur la distribution des espèces.

Quatre types de distribution des espèces mobiles ont été définis :

- les espèces très mobiles et difficiles d'approche (sars, bars, dorade). Elles ont été comptées en premier ;

- les espèces à proximité immédiate du récif (poissons : Labridae, Serranidae ; invertébrés : calmars, seiche) ont été dénombrées ensuite ;

- les espèces inféodées aux récifs (poissons : congres, rascasses, blennies, gobies ; invertébrés : poulpes, etc.) ont été répertoriées ensuite en explorant consciencieusement toutes les cavités, ainsi que les zones internes à l'aide de phares sous-marins ;

- les espèces grégaires de pleine eau, peu craintives, souvent très abondantes (bogues, tacauds, chinchards) ont enfin été estimées en dernier.

Nous n'entrerons pas dans le détail concernant la répartition et les densités de chaque espèce et nous bornerons donc à l'appréciation globale du peuplement des récifs, sur la base du principal paramètre retenu : celui de la biomasse des



## S : 1<sup>er</sup> BILAN 8 ANS APRES

espèces d'intérêt commercial, qui recouvrent bien entendu les poissons également recherchés par les pêcheurs sportifs.

### • Capbreton

20 espèces de vertébrés ont été observées, soit 39% du nombre total d'espèces de vertébrés (51) observées sur l'ensemble des récifs gérés par A.L.R. Le chapon (*Scorpaena scrofa*) a été observé cette année pour la première fois.

Bien que le nombre de plongées ait été supérieur aux années précédentes, le nombre d'espèces observées est proche de celui obtenu depuis 2004, à l'exception de 2005. On peut donc penser que les espèces susceptibles de s'inféoder aux récifs s'y installent assez rapidement de manière naturelle.

Parmi ces 20 espèces, 12 espèces (63%) présentent un intérêt commercial. Il s'agit de : l'anchois (*Engraulis encrasicolus*) ; du tacaud (*Trisopterus luscus*), du bar (*Dicentrarchus labrax*) ; du capelan (*Trisopterus minutus*) ; du congre (*Conger conger*) ; du chapon (*Scorpaena scrofa*) ; du chinchard (*Trachurus trachurus*) ; de la grande vive (*Trachinus draco*) ; de l'ombrine bronze (*Umbrina canariensis*) ; du rouget de roche (*Mullus surmuletus*) ; du sar commun (*Diplodus sargus*) ; du sar à tête noire (*Diplodus vulgaris*).

Certaines espèces ont été observées en 2007, alors qu'elles n'avaient été vues ni en 2005 ni en 2006. Il s'agit de l'anchois (*Engraulis encrasicolus*) ; du baliste (*Balistes capriscus*) ; du bar (*Dicentrarchus labrax*) ; de la bogue (*Boops boops*) ; du sar commun (*Diplodus sargus*) et du serran (*Serranus cabrilla*).

À l'inverse, certaines espèces avaient été observées en 2005 ou en 2006 mais ne l'ont pas été en 2007. Il s'agit de la blennie de Roux (*Parablennius rouxi*), du crénilabre à 5 taches (*Symphodus roissali*), de la girille (*Coris julis*), du griset (*Spondyliosoma cantharus*), du marbré (*Lithognathus mormyrus*), de l'ombrine côtière (*Umbrina cirrosa*) et du targeur (*Zeugopterus punctatus*).

Cela ne signifie pas que ces espèces étaient absentes des récifs. La variabilité des observations peut engendrer ce biais. Les sources de variabilité peuvent provenir à la fois des conditions environnementales, de l'observateur, du sujet observé et des interactions qu'ils peuvent établir entre eux. Notons que les fréquences de présence des diverses espèces ont été également établies lors de ces plongées, qui ont réuni des résultats très différents de l'une à l'autre, et selon le plongeur qui opérait.

Constat : "la biomasse d'un récif est donc difficilement quantifiable", avec précision s'entend et il est également difficile de dégager une constante.

Il a été établi cependant que le récif avait été le siège d'une reproduction pour un certain nombre d'espèces (des œufs notamment ont été observés), puisqu'on y a vu aussi à la fois des adultes, vraisemblablement restés sur place plusieurs mois, et des juvéniles, aussi bien de poissons que de céphalopodes (calmars, seiches). Les observations à venir s'efforceront de se concentrer sur l'aspect "production" du récif.

Notons que 18 espèces d'invertébrés ont été observées aussi à Capbreton, dont 7 à valeur commerciale : l'araignée (*Maja squinado*) ; la crevette bouquet (*Palaemon serratus*) ; le homard (*Homarus gammarus*) ; l'huître (*Crassostrea gigas*) ; la poulpe (*Octopus vulgaris*) ; la seiche (*Sepia officinalis*) ; l'étrille (*Necora puber*).

Enfin, une nouvelle espèce de gorgone du genre *Leptogorgia sp.* a également été observée.

### • Vieux-Boucau et Messanges/Moliets

On retrouve globalement sur les deux autres récifs les mêmes espèces que celles colonisant celui de Capbreton, avec en plus le Saint-Pierre, la Grande vive, le Poisson lune. Là aussi, la population installée ou de passage est importante et diversifiée.

Gérard Fourneau nous a lui-même indiqué qu'avaient été observés aussi ponctuellement sur un ou sur l'ensemble des récifs : des maigres, des bonites, des turbots, des grandes aloses, des merlus.

Sur tous ces récifs l'on a noté aussi la présence de quantité d'autres animalcules marins : anémones, ascidies, échinodermes (oursins).

Phénomène intéressant : lors des premières années d'immersion, des organismes "pionniers" se sont installés sur les récifs artificiels nouvellement immergés (crustacés, annélides, etc.).

Nombre d'entre eux ont dû être consommés par des prédateurs (poulpe, congre, Sparidae, etc.). Un réseau trophique a ainsi commencé objectivement à se développer.

Alors que les zones où les récifs ont été immergés étaient auparavant très pauvres, on observe désormais une diversité biologique extraordinaire. Et l'on s'est aperçu que certains poissons, comme le bar, la bonite, circulent entre les divers récifs, ce qui développe leur "capturabilité" et favorise donc le développement de la pêche arti-

sanale.

L'apport de l'initiative d'A.L.R. est donc établi, tant du point de vue environnemental et de biodiversité que du point de vue économique et ludique, puisque les pêcheurs aux lignes bénéficient aussi, du bord ou en bateau, de la présence de ces récifs.

### Avenir

Outre le projet de restauration et de renforcement du récif de Capbreton, Gérard Fourneau envisage donc de nouvelles implantations, notamment en collaboration avec la communauté de communes Côte Landes Nature, qui regroupe les 10 communes du Canton de Castets : Castets, Léon, Lévignacq, Linxe, Lit-et-Mixe, St Julien en Born, Saint-Michel Escalus, Taller, Uza, Vielle Saint-Girons. Deux nouveaux sites pourraient être ainsi équipés, l'un au niveau de Vielle Saint-Girons, l'autre au Cap-de-l'Homy (Lit et Mixe).

Il s'est rapproché pour cela de la faculté de Pau et de la section B.T.P. dont elle dispose à Anglet (64). Professeurs et élèves ont adhéré avec enthousiasme au projet de réaliser le moule d'une structure complexe octogonale qui serait utilisée pour le renforcement de Capbreton et pour les créations de Vielle Saint-Girons et de Lit-et-Mixe.

Pour 2008, l'objectif est d'améliorer les observations en plongée sous-marine. La contribution des plongeurs bénévoles de l'association sera accrue en notant les observations in situ et non à la remontée sur le bateau. L'évolution physique des modules, le comptage précis des individus, l'estimation des classes de taille et la recherche systématique de pontes et de juvéniles seront des priorités. Parallèlement, l'appui vidéo et photographique sera systématique à chaque plongée.

Nous suivrons cette nouvelle expérience et nouvelle étape pour A.L.R. avec le plus grand intérêt.

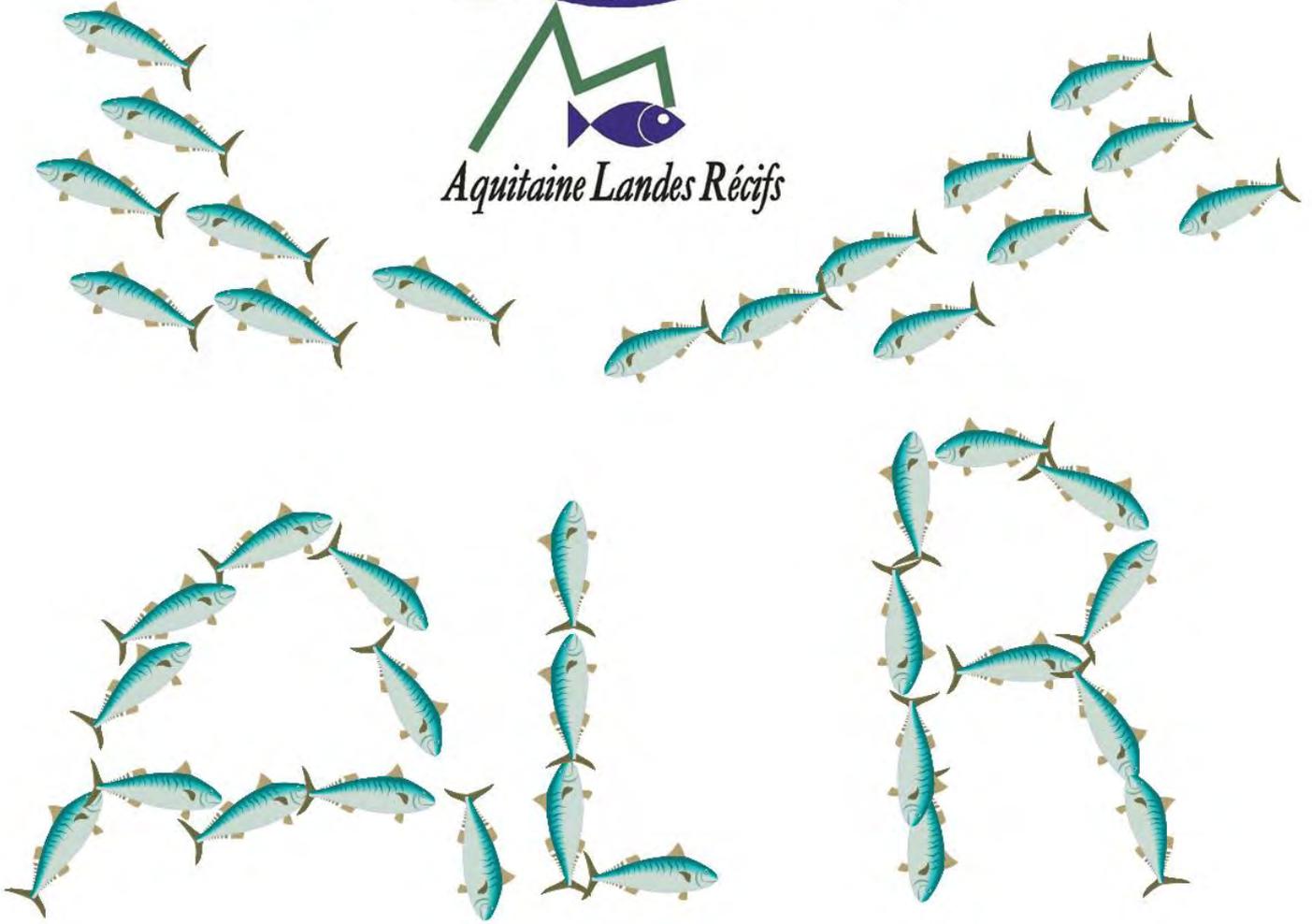
René Lacaze

(\*) La gestion halieutique sur la côte landaise a été désastreuse au cours de la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, où l'on a pêché de manière intensive et sans le moindre discernement des poissons juvéniles, où les chaluts ont labouré les frayères jusqu'à quelques dizaines de mètres seulement des plages... On s'aperçoit donc aujourd'hui - mais on le dit, ce qui change des dernières décennies ! - du désastre écologique provoqué par un effort de pêche mal maîtrisé, imputable aux seuls pêcheurs professionnels maritimes.

L'OCEAN POUR LA VIE



*Aquitaine Landes Récifs*



SYNDICAT INTERCOMMUNAL DE PORT D'ALBRET  
(Communes de Soustons - Vieux-Boucau)



SIVOM Côte Sud  
Département des Landes



MESSAGES



MOUETS et MAA



VILLE DE  
SOUSTONS  
LANDES



Vieux-Boucau



Contact/ Gérard FOURNEAU - Président

Aquitaine Landes Récifs 501 route de Lestrilles 40990 Saint Paul les Dax  
Tel 05 58 91 78 44 E mail [alr40@club-internet.fr](mailto:alr40@club-internet.fr) [www.aquitaine-landes-recifs.fr](http://www.aquitaine-landes-recifs.fr)